Comment est dirigé le Ministère de l'Information en Grande-Bretagne

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Comparez avec la propagande allemande qui dépense 20 millions de Livres par an et emploie 20.000 personnes.

Dès le début, le nouveau ministère fut violemment critiqué en Angleterre. On lui reprochait de comprendre trop peu de journalistes professionnels. Il fut réorganisé en Octobre.

La propagande est aujourd'hui placée sous la direction générale de SIR FINDLATER STEWART, un fonctionnaire. Les services de l'Information et de la Censure sont dirigés par SIR WALTER MONKTON, un avocat. Toutefois, la direction effective des trois divisions appartient aux adjoints directs du Ministre. Jusqu'en Décembre, ces adjoints étaient LORD CAMROSE, rédacteur en chef du *Daily Telegraph*, qui a donné sa démission, son travail de réorganisation terminé, et SIR EDWARD GRIGG, député, ancien rédacteur en chef du *Times*.

La division de la Propagande comprend neuf sections :

L'Administration, dirigée par un fonctionnaire, personnel de 122 personnes ;

La Propagande à l'Etranger, dirigée par un Général, personnel de 96 personnes ;

La Propagande en Grande-Bretagne, dirigée par un professeur d'Université, personnel de 44 personnes ;

La Propagande dans l'Empire, dirigée par un journaliste, personnel de 24 personnes ;

La Propagande aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord, dirigée par un journaliste, personnel de 8 personnes ;

La Radio et les Communications, dirigée par un conseiller d'industrie personnel de 11 personnes ;

La Production générale, dirigée par un conseiller de publicité, personnel de 45 personnes ;

La Section des films, dirigée par un conseiller du Parti conservateur, personnel de 20 personnes ;

L'Intelligence, dirigée par un fonctionnaire, personnel de 56 personnes.

Soixante-une personnes, dont 17 journalistes, occupent des postes de direction.

Un personnel bien payé

La division de l'Information est dirigée par deux journalistes.

Elle comprend trois directeurs responsables pour la rédaction des informations et communiqués, sept personnes rédigeant un bulletin quotidien, 13 fonctionnaires et 13 dactylos. En plus, les représentants des divers départements ministériels.

Le service de la Censure compte un personnel de 300 personnes, sous la direction d'un Amiral.

Le personnel du Ministère s'élève à 425 personnes pour la Propagande et de 80 pour l'Information.

190, dont 40 journalistes, ont été recrutés en dehors de l'Administration.

Le taux moyen des traitements porte la marque anglaise : les directeurs : 1250 à 4500 Livres ; chefs de sections : 300 à 1250 Livres ; sous-chefs de sections 600 à 800 Livres ; autres membres du personnel : 350 à 500 Livres ; employés : 250 à 350 Livres. La moyenne pour les 40 journalistes s'établit à 766 Livres, soit environ 134.000 frs.

Tout est mis en œuvre

La propagande soutient le moral de la population par la presse, la radio, le film, les affiches, les conférences.

Les affiches semblent avoir la préférence pour la propagande intérieure, affiches placardées sur les murs, dans les usines, dans les magasins, dans les gares, dans les hôtels. Il a été dépensé dans les premières semaines de la guerre plus de huit millions de francs pour ces affiches. Le Ministère a édité en outre des brochures d'un tirage élevé, allant de 250 à 350 mille. Des films sont réalisés et envoyés aussi à l'Etranger.

Les autorités anglaises font preuve de discrétion dans la propagande à l'étranger. Deux moyens : les émissions en allemand à la radio et les tracts.

Dans les pays neutres, la propagande est minime. Aucun subside n'est accordé ni directement, ni indirectement. Les services des attachés de presse des ambassades vont cependant être renforcés.

On a établi au Ministère une grande salle où les journalistes peuvent attendre les informations. Chaque journal y a un ou plusieurs délégués en permanence, ayant leur téléphone. 80 téléphones sont installés. Le Ministère aide ainsi les journaux et les journalistes, en évitant une uniformité que la presse rejette. On a renoncé aux services établis dans les principaux centres de province. Un bulletin quotidien est édité, c'est un recueil des communiqués des divers départements. En dehors des secrets militaires, les informations sont largement données.

⁂

En ce qui concerne la Censure de la presse, elle n'est pas préalable. Les journaux publient ce qu'ils veulent, sous leur responsabilité, mais ils peuvent être saisis et poursuivis pour publication de secrets militaires. Les journaux pratiquent eux-mêmes leur censure. En cas de doute, ils se couvrent en soumettant l'article à la censure officielle.

Les critiques visant les mesures militaires ayant trait à la guerre, sont évitées. Elles tomberaient d'ailleurs sous le coup de poursuites.

C. P.

LA FAIBLESSE ÉCONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE

(Suite de la première page)

D'ailleurs, le blocus, arme de plus en plus efficace, isole pratiquement l'Allemagne du reste du monde ; et sa flotte marchande, bloquée dans les ports neutres, ne saurait plus lui apporter aucun approvisionnement.

Tous ses espoirs reposent actuellement sur le ravitaillement russe, surtout en or. Mais c'est un espoir assez vain, car il est clair que la politique de l'U.R.S.S., qui table sur l'épuisement de l'Europe pour ses buts impérialistes, n'a pas d'intérêt à aider l'Allemagne *au delà d'un certain point*. Et, de fait, ses livraisons, d'ailleurs difficiles, sont effectuées au compte-goutte.

Conclusion

Sans vouloir se faire aucune illusion prématurée, il convient de se rendre compte — grâce aux seules données de la statistique — que l'Allemagne, si forte qu'elle soit encore, n'est pas complètement outillée pour une guerre longue.

« D'après Berne, Hitler a été odieusement berné par Moscou »

ainsi que le laisse supposer la lettre de M. Mussolini

Berne, 29. — La « Liberté » de Fribourg s'occupe aujourd'hui de la publication du 12e volume des « Ecrits et Discours » de M. Mussolini et relève notamment un article du « Popolo d'Italia » intitulé : « Lettre à Runciman » qui contient le passage suivant : Si Hitler prétendait s'annexer 3 millions et demi de Tchèques, l'Europe aurait raison de s'émouvoir et de se mouvoir, mais Hitler ne pense pas cela. Celui qui écrit cette lettre est en mesure de vous dire confidentiellement que même si on venait lui offrir ces 3 millions et demi de Tchèques, Hitler décliner[ait] poliment mais résolument cette offre. Le Führer ne s'occupe que des Allemands et seulement d'eux.

Ce passage inspire au journal fribourgeois les réflexions suivantes : Il est clair que lorsqu'il parlait ainsi, M. Mussolini se fiait à une déclaration expresse du führer allemand ; il a donc été, lui aussi, odieusement berné. Les chefs de peuples n'aiment pas à l'ordinaire faire figure de dupes. Si M. Mussolini a passé par-dessus cette blessure d'amour-propre et a voulu que sa lettre à Runciman paraisse telle quelle dans le recueil de ses écrits et discours, c'est pour verser au dossier de l'histoire un document qui justifie l'attitude d'abstention qu'il a prise à l'égard du conflit entre le Reich et les Alliés.

M. JEAN GIRAUDOUX ADRESSERA, CE SOIR, UN MESSAGE RADIODIFFUSÉ A L'ANGLETERRE

Paris, 29. — M. Jean Giraudoux, commissaire général de l'Information, adressera ce samedi 30 décembre à 19 h. 45, un message à l'Angleterre qui sera radiodiffusé par le Centre d'Informations de la Radiodiffusion française.

NÉGOCIATIONS COMMERCIALES

L'Allemagne propose, la Turquie dispose

Amsterdam, 29. — L'Allemagne a proposé à la Turquie de conclure un nouvel accord de compensation et de clearing. La réponse turque, affirme avec indignation la « Koelnische Zeitung », ne sera remise qu'après le retour de la délégation commerciale turque qui négocie actuellement à Londres.

HITLER NOMME UN NOUVEAU SOUS-SECRÉTAIRE D'ETAT A L'AGRICULTURE

Berne, 29. — On annonce de Berlin que le Führer a relevé de ses fonctions M Anton Reinthaller, ministre de l'Agriculture autrichien, en le remerciant des nombreux services rendus au peuple allemand. En même temps, le Führer a nommé M. Reinthaller sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Agriculture du Reich.

Pénurie des cadres dans le service du travail en Allemagne

Amsterdam, 29. — La plupart des chefs du service de travail en Allemagne ayant été mobilisés dans l'armée, un communiqué officiel du Conseil de la Défense Nationale annonce que la durée du service de travail, qui est actuellement de six mois, pourra être réduite sur décision de l'Obercommando des forces allemandes. Cette mesure est provoquée par la pénurie des cadres dans le service du travail, la proportion des chefs du service de travail pouvant être mobilisés a été fixée à 40 %.

LES AUTORITÉS ALLEMANDES SOUMETTENT LES POLONAIS AUX PIRES TRAITEMENTS

Copenhague, 29. — Le correspondant de la « Transcontinental Press » apprend que les autorités allemandes ont procédé à l'arrestation à Lodz de l'évêque, Mgr Tomczak. L'évêque Mgr Jasinski n'a pas été arrêté, mais les autorités allemandes le soumettent aux pires traitements, l'obligeant entre autres à balayer la place devant la cathédrale, à déblayer les gravats, etc...

Après qu'ils eurent fait sauter le monument de Kosciuszko à Lodz, les Allemands obligèrent les prêtres à déblayer les décombres avec les Juifs. A Kalisz, les Allemands ont fusillé le curé catholique, sur inculpation d'un prétendu recel d'armes.

HORRIBLE CRIME D'UN MUNICHOIS AU CHILI

Santiago du Chili, 29. — On a découvert hier près de la ville, le cadavre d'un enfant de 7 ans, Jorge Arriagada Ubilla, affreusement mutilé. La tête était détachée du tronc et brûlée, les bras et les jambes manquaient. L'assassin du garçonnet a été arrêté aujourd'hui. Il s'agit du nommé Frédéric Erba Henberger, âgé de 17 ans, de nationalité allemande, né à Munich. Il a déclaré qu'il avait tué son petit ami à la suite d'une discussion. Il y a sept jours, qu'il avait déchiqueté le cadavre et l'avait enterré dans un terrain vague.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Samedi 30 décembre 1939 : Soleil : lever à 7 h. 46 ; coucher à 16 h. Lune : lever à 21 h. 28 ; coucher à 9 h. 56.

Aujourd'hui : Saint-Roger Demain Saint-Sylvestre.

LE CONFLIT RUSSO-FINNOIS

C'est par le nombre que les Russes veulent tenter de réduire la résistance finlandaise

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Selon le correspondant du journal « Helsingin Sanomat », les Russes fortifient leurs positions dans l'extrême nord. On a l'impression que les troupes soviétiques attendent des renforts pour essayer une offensive vers l'ouest. Les attaques répétées des Finlandais contre les colonnes Russes de ravitaillement ont empêché les renforts et les approvisionnements d'arriver assez vite.

BILAN DES PERTES RUSSES

Helsinki, 29. — Suivant les informations finlandaises de bonne source, les pertes russes depuis le début des hostilités sont les suivantes : Prisonniers : 5.000 ; tanks détruits : 270 ; avions abattus: 125; on évalue à 25.000 le chiffre des tués.

Alerte aérienne sur Helsinki

Helsinki, 29.— L'alerte a été donnée à 23 h. 30 à Helsinki. Elle a pris fin à minuit 7. Des alertes auraient eu lieu également sur la ligne de chemin de fer dans la direction du nord, en particulier à Hyvinje.

Ces nouvelles, non confirmées d'ailleurs, signifieraient que les Russes cherchent à atteindre certaines jonctions de la ligne de chemin de fer.

Les bombardements soviétiques ont causé à Abo des dommages matériels

Helsinki, 29. — Les bombardements qui ont eu lieu ces jours-ci à Abo ont causé surtout des dommages dans les quartiers ouvriers où un certain nombre de maisons construites en bois ont été incendiées.

Au cours des derniers jours, la population a dû passer une grande partie de la journée dans les refuges.

PAR ERREUR DES AVIONS SOVIÉTIQUES ATTAQUENT UNE COLONNE RUSSE

Helsinki, 29. — On annonce du front Nord que des avions soviétiques ont attaqué par erreur une colonne russe sur laquelle ils ont jeté des bombes et tiré à la mitrailleuse

Dans le secteur de Salla, on signale une grande activité d'artillerie.

On croit d'autre part que des mutineries ont eu lieu dans les troupes russes un grand tumulte et de nombreux coups de fusil ayant été entendus à l'arrière de leur front

LE COMMUNIQUÉ SOVIÉTIQUE

Moscou, 29. — De l'Agence Tass : Communiqué de l'Etat-Major de la circonscription militaire de Léningrad : Le 25 décembre ont eu lieu des escarmouches entre des qui se sont développés dans de nombreuses régions en engagements sérieux. Près de la bourgade de Suomosalmi, deux de nos troupes de reconnaissances ont infligé à l'ennemi une défaite et ont occupé des positions fortifiées de l'ennemi. Dans la région de Iolomentsi, nos troupes de reconnaissance ont encerclé deux bataillons finnois qui ont laissé de nombreux tués. A l'un, nous avons fait trente-cinq prisonniers.

Notre aviation a effectué des vols de reconnaissance. Au cours des combats aériens engagés, ont été abattus six avions ennemis. Un avion soviétique n'est pas retourné à sa base.

Les Finlandais ont coupé la voie de chemin de fer menant à Mourmansk

Copenhague, 29. — Cent cinquante tanks russes sont en panne sur le front de Petsamo, entourés de cadavres de soldats russes gelés, déclare un officier finlandais revenu du front à l'envoyé spécial du « Politiken » à Helsinki.

Au Nord du Lac Ladoga, les Finlandais ont passé en deux endroits la frontière russe. Cette avance n'a pas une grande importance stratégique étant donné qu'il s'agit de territoires sans routes ni voie ferrée, mais elle indique cependant que les Russes ont cessé l'offensive dans cette région et que les Finlandais sont passés à la contre-attaque.

L'officier finlandais déclare, en outre, que l'aviation finlandaise a entrepris des attaques contre la ligne de chemin de fer menant à Mourmansk et a réussi à couper la voie en plusieurs endroits.

La campagne de Finlande devait être terminée pour le 60e anniversaire de Staline

Stockholm, 29. — L'ignorance absolue dans laquelle sont laissés les soldats russes en ce qui concerne les causes et le but de la guerre russo-finlandaise est illustrée par le contenu d'un carnet trouvé sur un officier russe tué vers le milieu de décembre.

L'officier russe, écrit à son journal le correspondant du «Stockholm Tidningens», note les plaintes quotidiennes de ses soldats, leurs questions incessantes sur les visées russes en Finlande et leur mécontentement pour toutes les souffrances qu'ils doivent endurer du fait de la disette, du froid et de la maladie.

L'officier russe note en outre l'inefficacité des exhortations des commissaires politiques soviétiques. La plupart des soldats déclarent que personne ne reviendra de cet enfer. Le moral des troupes rouges a considérablement baissé depuis, du fait que la guerre ne s'était pas, ainsi qu'il avait été promis, terminée le 21 décembre, jour du 60e anniversaire de Staline.

Remplacement dans le haut commandement soviétique

Londres, 29. — Selon le correspondant du « Daily Express » à Moscou, le général Grigori Shtern, qui mena la campagne de Mongolie contre le Japon et qui est le protégé du maréchal Voroshilov aurait été envoyé en Finlande pour remplacer le général Meretzkof, chef de la région militaire de Léningrad.

Les soldats de l'armée rouge portent des bottes de feutre

Helsinki, 29. — Les soldats russes, tués ou faits prisonniers dans le secteur de Salla, portent généralement de grandes bottes de feutre. Si ces bottes sont excellentes pour le service des travaux agricoles et des fermes, elles ne sont pas assez résistantes pour être utilisées constamment dans le service en campagne. Elles se déchirent rapidement dans la neige. C'est une des raisons pour lesquelles les soldats russes souffrent tant du froid.

Il faut que la Finlande reçoive rapidement un nouveau matériel de guerre

Londres, 29. — Les dépêches d'Helsinki et de Moscou, qui paraissent ce matin dans la Presse britannique, soulignent l'importance des succès remportés par les Finlandais, mais insistent d'autre part sur le fait que l'armée finnoise a besoin de matériel de guerre.

A ce sujet, le correspondant du « Daily Telegraph » à Helsinki croit savoir que 40 avions britanniques et 20 avions italiens sont actuellement en service dans l'aviation militaire finlandaise.

Les Finlandais, ajoute-t-il, ont plus de 1.000 aviateurs entraînés, prêts à prendre livraison d'autres avions attendus des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et d'autres pays.

L'ALLEMAGNE NE VEUT PAS VOIR LES PAYS SCANDINAVES APPORTER UNE AIDE A LA FINLANDE

Amsterdam, 29. — La pression conjuguée de l'Allemagne et de la Russie sur les pays scandinaves devient de plus en plus forte. Berlin et Moscou veulent éviter que ces pays participent efficacement à une aide internationale en faveur de la Finlande.

Les correspondants à Berlin des journaux danois et suédois se font l'écho des avertissements très sévères donnés par le Reich. Les correspondants berlinois du « Politiken » et du « National Tidende » reproduisent des déclarations allemandes mettant la Suède et la Norvège en garde contre toute intervention en Finlande. Pour ce qui est de l'attitude du Danemark, écrivent ces correspondants, l'Allemagne semble complètement rassurée.

Si la Norvège et la Suède mettaient en danger le transport des minerais de Laponie, l'Allemagne serait obligée de considérer la Scandinavie comme théâtre de guerre et de faire tout le nécessaire pour assurer l'apport du minerai de Laponie et protéger le Cattégat contre une offensive éventuelle de l'Angleterre.

Un troisième chèque américain de 100.000 dollars est adressé à la Finlande

Chicago 29 — M. Herbert Hoover G., président du Comité d'Aide à la Finlande, a annoncé qu'un troisième chèque de cent mille dollars, provenant des fonds recueillis aux Etats-Unis, avait été envoyé en Finlande.

Un Hollandais anonyme adresse 1.200.000 francs au gouvernement finlandais

Amsterdam, 29. — Un Hollandais anonyme habitant à l'étranger, vient de mettre 50.000 floriins, soit un million 200.000 francs à la disposition du Gouvernement Finlandais. Il déclare contribuer ainsi à l'héroïque résistance finnoise.

Ainsi que le firent les Allemands, Moscou viole les lois internationales radiophoniques

Londres, 29. — La « Press Association » annonce ce soir que pendant que le poste de radiodiffusion finlandais de Lahti était temporairement mis hors service par suite d'un raid aérien, les Russes se sont servis de la longueur d'onde de ce poste pour radiodiffuser des propositions de paix au peuple finlandais qui ne les a pas prises au sérieux.

COLIS AUX SOLDATS DU FRONT

Réclamez à nos Dépositaires et Vendeurs les participations de Billets de la LOTERIE NATIONALE vendues au bénéfice du COLIS AUX SOLDATS DU FRONT

Le dixième de billet ..... 11 fr.
Le carnet de 10 dixièmes de numéros différents ..... 110 fr.

Pour les envois par poste, joindre un mandat à la commande et ajouter 2 fr 50
Aucun envoi contre remboursement

UN BOMBARDIER ENNEMI a fait naufrage

Oslo, 29. — 3 aviateurs allemands ont été débarqués en Norvège par un bateau suédois. Leur appareil, un bombardier, avait fait naufrage à la suite d'un combat au-dessus de la mer du Nord. Les 3 hommes qui avaient pu prendre place dans des canots pneumatiques passèrent 24 heures en pleine mer avant d'être recueillis par le bateau suédois. Les autres membres de l'équipage auraient péri.

Alerte dans l'Ouest de la France

Paris, 29. — Une alerte a été donnée dans l'ouest de la France, hier, à 20 h. Elle a pris fin à 20 h. 45.

Pour la défense éventuelle de la Hollande

Tous les hommes de 18 à 59 ans, sont soumis aux réquisitions des autorités militaires

Amsterdam, 29. — Suivant une ordonnance du commandant en chef des armées de terre et de mer, tous les habitants mâles des Pays-Bas, âgés de 18 à 59 ans, sont soumis désormais aux réquisitions des autorités militaires pour tous les travaux que celles-ci jugeront nécessaire d'effectuer pour la défense du pays.

LES RELATIONS ENTRE L'ÉGLISE ET L'ITALIE

(Suite de la première page)

INCONSCIENCE OU CYNISME ALLEMAND

Copenhague, 29. — A propos du programme de paix du pape, on déclare, dans les milieux politiques allemands d'après le correspondant à Berlin du « National Tidende », que l'Allemagne n'acceptera de ce côté pas plus que d'autres, aucune critique directe ou indirecte sur la solution intervenue dans les questions d'Autriche, Tchécoslovaquie ou de Pologne.

En ce qui concerne l'atténuation des souffrances de la guerre, c'est à la France et à l'Angleterre qu'il faut s'adresser, car ce sont elles les coupables pour l'Allemagne, une seule chose peut compter, c'est une victoire allemande complète.

Malgré tout, selon la Suisse quelques préoccupations se sont fait jour à Berlin

Berne, 29. — L'activité diplomatique qui s'est manifestée ces derniers jours à Rome, en particulier les visites entre le Vatican et le Quirinal a été naturellement suivie à Berlin avec un très vif intérêt et il n'est pas exagéré de penser qu'elle a sans doute suscité quelques préoccupations dans les milieux politiques allemands.

On déclare attacher une importance toute particulière à l'entretien qui a eu lieu entre le cardinal secrétaire d'Etat Maglione et M. Alfieri, ambassadeur d'Italie près le Vatican.

Quant à la presse allemande, elle se borne à publier de brèves dépêches sur les événements qui se déroulent à Rome sans les commenter.

VISITE SENSATIONNELLE, ESTIME-T-ON EN HONGRIE

Budapest, 29. — La presse hongroise qualifie de sensationnelle la visite du Saint-Père à l'Empereur et Roi d'Italie. Sans s'attendre à des conséquences immédiates de ce geste, les journaux hongrois soulignent la haute importance politique de cet événement.

Le journal gouvernemental « Uj Magyarsag » écrit ce matin : Pie XII s'est donné la tâche de jeter un pont par dessus un abîme profond. Le Pape Pie XII poursuit le chemin qu'il a prescrit au monde chrétien et à l'église lorsqu'il était encore cardinal Pacelli, et il n'y a guère homme d'Etat en Europe qui ait mieux connu les maux de l'Europe d'après-guerre et les sources de ces maux que précisément le cardinal Pacelli.

De son côté, le conservateur «Pesti Hirlap» considère que la force des églises s'apprête à s'unir à l'autorité des Etats-Unis et de l'Italie pour mobiliser les forces morales de la compréhension humaine contre les forces destructives secouant le monde.

Félicitations suisses au Cardinal Maglione

Berne, 29. — Le conseiller fédéral, M. Motta, a adressé au cardinal Maglione, secrétaire d'Etat du Saint Siège, à qui a été conféré l'ordre de l'Annonciade par le roi d'Italie, un télégramme de félicitations.

Mgr Maglione a répondu par un télégramme de remerciements.

UN SOUS-MARIN ALLEMAND a endommagé un navire de guerre britannique

Londres, 29. — L'Amirauté Britannique annonce officiellement qu'un navire de guerre anglais a été attaqué par un sous-marin allemand. Il a subi quelques dégâts et trois hommes ont été tués. Les parents des victimes seront informés aussitôt qu possible.

Il s'agit d'un navire de la classe *Queen Elizabeth* mais il est resté en bon état

Londres, 29. — La « Press Association » signale que le bâtiment de ligne non désigné, annoncé comme touché par une torpille au large de la côte ouest de l'Ecosse, est bien un navire de la classe « Queen Elizabeth » comme l'a indiqué un radio allemand. Mais ce bâtiment est demeuré en bon état de navigabilité et poursuit sa route.

Il s'agit d'un ancien bâtiment modernisé

Londres, 29. — Les bâtiments de ligne de la classe « Queen-Elizabeth », dont l'un vient d'être attaqué par un sous-marin allemand sont des navires de guerre construits entre 1912 et 1915, mais entièrement modernisés entre 1925 et 1937. Ils sont au nombre de quatre : le « Queen-Elizabeth », le « Warspite », le « Barham » et le «Valiant». On peut, d'ailleurs, y ajouter le « Malaya », bien que son déplacement soit légèrement plus élevé. Les premiers déplacent en effet 30.600 t., le « Malaya », 31.000 tonnes.

Qu'est devenu le sous-marin ennemi

Pour des raisons évidentes (notamment pour qu'il ne soit pas possible à l'ennemi de situer les bâtiments et leurs mouvements), l'Amirauté n'a pas indiqué quel est celui de ces navires de ligne qui a été atteint par une torpille. Mais, quoi qu'il en soit, le fait que le cuirassé a pu poursuivre sa route sans encombre et le chiffre peu élevé des victimes prouvent que l'attaque n'a donné que de faibles résultats. On ne donne aucun détail sur le sort du sous-marin qui avait attaqué le vaisseau de guerre auquel se réfère le communiqué.

8 HOMMES SUR UNE MINE

Londres, 29. — Un chaland de la R. A. F. qui transportait une saucisse le long des côtes est de l'Angleterre, avait jeté l'ancre au large et se préparait à passer la nuit, lorsque les quatre hommes de la R. A. F. et les quatre hommes de l'équipage qui se trouvaient à bord perçurent les signaux désespérés que leur adressait de la côte un poste de radio à ondes courtes : « Vous êtes au-dessus d'une mine magnétique ». Que faire ? Le moindre déplacement dans l'obscurité pouvait faire exploser l'engin. Il n'y avait qu'à attendre l'aube ou la mort.

Ce fut l'aube qui parut, après une interminable nuit d'angoisse. Les huit hommes levèrent l'ancre avec mille précautions et, un peu plus tard, un dragueur anéantissait l'engin.

LE VOTE UNANIME DU SÉNAT SUR LES CRÉDITS MILITAIRES

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

La séance est reprise à 17 h. 05. Ont pris place au banc du gouvernement : MM. Daladier, Paul Reynaud, Campinchi, Bonnet, Guy La Chambre, Pomaret, Marc Rucart et Rio.

Le président Jeanneney exprime l'émotion de la France et du Sénat devant le séisme de Turquie, séisme qui a touché profondément une nation amie.

M. Daladier, associant le gouvernement à cette manifestation, exprime à son tour la sympathie et l'amitié profonde de la France pour la Turquie éprouvée.

M. Abel Gardey, rapporteur général, a ensuite la parole.

LE PROJET DE LOI RELATIF AUX ENGAGEMENTS DE DÉPENSES D'ORDRE MILITAIRE

M. ABEL GARDEY donne lecture du rapport fait au nom de la Commission des Finances sur le projet de loi. Le projet, soumis aujourd'hui au Sénat, expose-t-il, constitue le complément du projet adopté hier par la Haute Assemblée pour les services civils. Il autorise, pour les dépenses d'ordre militaire, des engagements s'élevant à 259 milliards et ouvre 55 milliards de crédits au même titre pour le premier trimestre de l'année 1940.

Par ailleurs, ce projet se substitue au précédent compte des investissements en capital. Il tient à la fois du budget annuel pour les crédits de paiement et du budget trimestriel pour les engagements. Ce budget de guerre comprend les dépenses des services civils des départements militaires. Il fait état d'une réforme importante de la comptabilité des crédits d'engagement, une plus grande clarté des écritures facilitera le contrôle parlementaire. Des dispositions spéciales visent les renforcements d'effectifs, l'acceptation des dons en faveur de la Défense Nationale, etc...

Enfin, le projet autorise le Ministre des Finances à couvrir par des emprunts les besoins militaires des premiers mois de 1940.

La Chambre a voté le texte présenté par le Gouvernement en n'y apportant que 2 additions. Sur les dotations réclamées, les rapporteurs spéciaux ont fourni à la Commission les explications souhaitables. Le Président du Conseil a répondu devant nous à un grand nombre de questions. Il est sans doute difficile actuellement d'exercer un contrôle complet, mais ce contrôle s'exercera sur l'exécution des dépenses. Il se fera sur pièces et sur place, sur tout le territoire à l'exception de la zone des opérations actives.

M. ABEL GARDEY : Aujourd'hui, répondant à l'appel du Président du Conseil, la Commission unanime vous demande d'adopter le projet. Il faut doter nos Armées du matériel dont elles ont besoin et, en même temps, assurer à nos soldats le maximum de bien-être. Le vote du Sénat constituera un nouveau témoignage de confiance dans la victoire finale, ainsi qu'un geste de gratitude et d'affection à l'égard des défenseurs de la Patrie (vifs applaudissements).

UNE ALLOCUTION DE M. DALADIER

M. Ed. Daladier, Président du Conseil, monte à la tribune : Devant l'attitude inspirée d'un si grand sentiment patriotique qui est celle du Sénat, déclare-t-il, je ne prononcerai pas de longues paroles, mais je remercie la Commission des Finances d'avoir examiné à fond les demandes de crédit dont elle était saisie et des conseils qu'elle m'a prodigués.

D'autre part, je ne veux pas que les crédits soient votés sans que nous rendions l'hommage qu'ils méritent à ces soldats et à leurs chefs qui forment devant l'ennemi une si vaste communauté fraternelle (applaudissements).

Leur sentiment est simple : en finir avec un régime de force qui a, pendant deux années, pesé sur l'Europe ; en finir avec une politique de rapine et de proie (applaudissements).

Nous nous battons pour nous-mêmes et pour les autres

Notre bonne foi à nous est évidente. Le livre jaune a apporté à tous de nouvelles preuves que la guerre a été imposée à une France pacifique, guerre qui avait pour but l'asservissement de notre pays et du monde entier. C'est pour la France que nous nous battons. Si nous étions restés passifs, dans quelques mois l'assaut aurait déferlé sur ses frontières. Nous nous battons donc pour nous-mêmes, mais en même temps pour d'autres peuples et surtout pour les hautes valeurs morales sans la sauvegarde desquelles il n'y aurait plus de civilisation. (Applaudissements).

L'effort que nous faisons est sans précédent dans notre histoire. Une accumulation prodigieuse de forces nous est en effet nécessaire. Dans les crédits que nous demandons, l'aviation tient la première place. La fabrication des chars y tient aussi une grande place, ainsi que celle de tous les matériels utiles à nos troupes et notamment l'artillerie.

Nous avons aussi prévu la poursuite de la construction de trois cuirassés de 35.000 tonnes, car la maîtrise des mers, cette guerre en apporte une nouvelle preuve, est un facteur capital de la victoire. (Applaudissements).

En somme, le programme que nous vous soumettons continue celui que nous avons déjà entrepris depuis trois mois. Certes, celui-ci a pu comporter des lacunes et des retards, mais il nous a permis devant notre territoire inviolé de dresser un rempart d'acier, de béton et de poitrines derrière lesquels se sentent protégés tous les peuples libres.

Le très sérieux effort de l'Angleterre et le besoin d'un matériel impeccable

Dès avant la guerre, l'Angleterre avait établi chez elle la conscription qu'elle n'avait acceptée qu'au bout de deux ans, lors du dernier conflit. Dès avant la guerre, elle avait accepté le commandement unique et voici déjà qu'après les troupes anglaises arrivent les divisions du Canada, les aviateurs de l'Australie. Rien n'arrêtera plus le mouvement qui répond à un élan profond de la conscience britannique. (Applaudissements).

Dès les premiers combats, l'armée britannique de l'air affirmait sa supériorité de matériel et de technique, cependant que nos aviateurs accomplissaient de leur côté des exploits dignes de la légende. (Applaudissements).

Quant au rôle de notre marine, il fut d'une efficacité qu'il faut souligner sans fausse modestie. Elle a détruit neuf sous-marins allemands et arrêté 360.000 tonnes de marchandises diverses. (Appl.).

A l'heure actuelle, nous voulons pousser à l'extrême les constructions mécaniques, car, dans la guerre moderne, c'est la machine qui est maîtresse.

Nous voulons donner à nos armées un matériel moderne et c'est pourquoi nous vous demandons des crédits si importants. Est-ce à dire que les effectifs importent peu ? Non, bien au contraire, les effectifs ont conservé toute leur importance. Or, à ce point de vue, nous pouvons compter non seulement sur les forces de notre population, mais sur celles de notre immense empire et sur celles de l'empire britannique avec lequel nous avons scellé une union complète. (Vifs appl.).

Union toujours plus intime et accord aux conséquences incalculables

Cette union de la France et de l'Angleterre s'affirmait encore hier à Genève pour flétrir l'agression contre l'héroïque Finlande (vifs applaudissements)

Elle s'affirme aussi dans l'aide que nous donnons en commun au peuple Finlandais par application des décisions de la S.D.N. (Applaudissements).

La communauté d'action des deux pays est établie par un accord dont les conséquences sont incalculables pour la conduite de la guerre Anglais et Français nous n'agissons ni les uns ni les autres sur le plan de l'égoïsme national, animés du même idéal, poursuivant le même but, nous nous unissons en une action commune dont le but est la victoire (vifs applaudissements).

L'accord dont je parle s'est encore élargi par la répartition sur des bases équitables des charges communes entre les deux pays et par l'établissement d'une solidarité complète entre les deux monnaies, le franc et la livre sterling. Cette union franco-britannique est ouverte à tous mais je déclare formellement que sans des garanties matérielles et positives la France ne déposera pas les armes (applaudissements).

Aucune tentative de division des franco-britanniques n'aboutira

Autant je me méfie des grandes conceptions théoriques, autant je suis partisan des garanties matérielles contre le retour d'événements tels que ceux dont nous souffrons aujourd'hui ; autant je conçois que l'Europe nouvelle devra recevoir une organisation plus large que celle qui existe jusqu'à présent. Il faudra multiplier les échanges et peut-être envisager des liens fédératifs entre divers Etats d'Europe. Nous sommes prêts pour notre part à collaborer avec tous ceux qui poursuivront le même but que nous. J'ajoute que toutes les tentatives de division, tous les mensonges de la propagande allemande n'auront aucun effet sur la solidarité franco-britannique.

Notre résolution virile de poursuivre la lutte jusqu'au bout exige de tous de durs sacrifices. Nos soldats offrent celui de leur vie. Comment le reste de la nation refuserait-il de sacrifier son or (très bien, très bien).

Comment pourrait-on, à l'arrière, reculer devant quelques privations? (applaudissements).

Tous ceux qui travaillent doivent savoir qu'ils servent la patrie. Je suis persuadé que tous les français sauront donner à la France ce qu'exige son salut.

N'ayons donc qu'une âme, qu'une volonté pour organiser la victoire. C'est pour permettre de l'organiser que nous vous demandons le vote des crédits (vifs applaudissements prolongés).

Vote de l'ensemble à l'unanimité

La discussion générale est close. L'ensemble du projet de loi est adopté au scrutin public à l'unanimité des 301 votants. (Vifs appl.).

LE PRÉSIDENT. — A nouveau donc et par deux fois en deux jours, le Sénat vient de répondre par un vote unanime à l'appel du gouvernement. Il ne fait là, à vrai dire, que rejoindre l'âme même de la nation, le ferme esprit de guerre qu'elle entend entretenir en elle et son invincible union pour la victoire. (Les sénateurs se lèvent et applaudissent longuement).

Le Sénat règle son ordre du jour. Sur la demande de la Commission des Finances, il fixe sa prochaine séance à samedi à 17 heures.

La séance est levée à 18 heures.

AU GROUPE DES SÉNATEURS ANCIENS COMBATTANTS

Paris, 29. — Le groupe des Sénateurs Anciens Combattants communique : Le groupe des Sénateurs Anciens Combattants, réuni sous la présidence de M. Robert Thoumyre, a adopté l'ordre du jour suivant : Les Sénateurs Anciens Combattants, réunis dans leur groupe au nombre de 82, confondus dans un même sentiment d'union et de foi patriotique, s'inclinent devant leurs camarades morts au Champ d'Honneur, saluent respectueusement les chefs des Armées de la République, adressent à tous les Anciens et Nouveaux Combattants l'expression de leur affectueuse admiration et de leur complète solidarité ; rendent hommage à leur discipline, à leur endurance et à leur héroïsme, leur donnent l'assurance qu'ils veilleront à la santé morale de l'arrière et, confiants dans le triomphe de nos Armes qui renouvellera et confirmera la Victoire remportée en 1918 par la France et ses Alliés contre les Nations de proie et de conquêtes, affirment la volonté du Pays de préparer en temps opportun une paix définitive, fondée sur des garanties réelles et durables.

UN COMMUNIQUÉ DE LA COMMISSION SÉNATORIALE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, 29. — La commission sénatoriale des Affaires étrangères a publié le communiqué suivant :

« La commission des Affaires étrangères du Sénat, réunie sous la présidence de M. Henry Bérenger a consacré sa séance à l'examen de la situation diplomatique internationale en fin d'année 1939.

» M. Henry Bérenger a d'abord rendu compte à ses collègues des entretiens qu'il avait eus ces jours derniers avec le président Daladier ainsi qu'avec M. Champetier de Ribes et M. Pernot. Il a ensuite donné connaissance à la commission des principaux documents diplomatiques mis à sa disposition par le ministère des Affaires étrangères concernant les affaires courantes.

» Après une délibération à laquelle ont pris part MM. Marcel Plaisant, Boivin-Champeaux, Albert Buisson, André Honnorat, Jacques Bardoux, Pierre Laval, Emile Mireaux, Aimé Berthod, Victor Boret, Théodore Steeg, Alexandre Bachelet et Albert Peyronnet, la commission s'est félicité du resserrement croissant de l'alliance franco-britannique sur tous les fronts ainsi que du renforcement des amitiés franco-américaine et franco-turque.

» La commission a vigoureusement approuvé l'aide positive apportée à la Finlande par la France dans le cadre des décisions prises à Genève par l'Assemblée et le Con